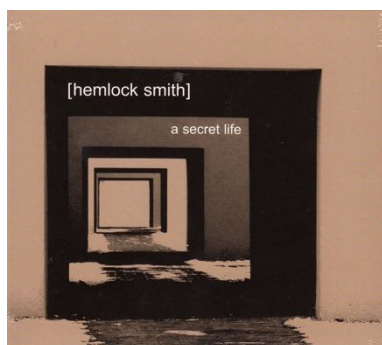


Hemlock Smith

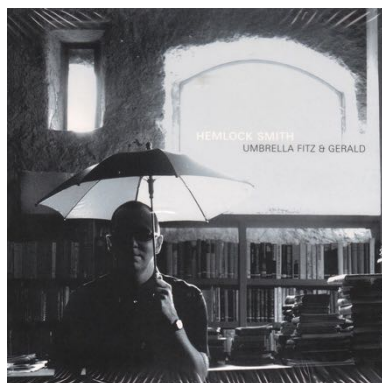
Historique des albums

Le nouveau et 7^e disque d'Hemlock Smith va sortir dans 7 jours. Je profite de ces derniers 6 tours d'horloge pour présenter brièvement ce qui s'est fait précédemment (tout ceci en écoute gratuite, bien sûr.)



A secret life

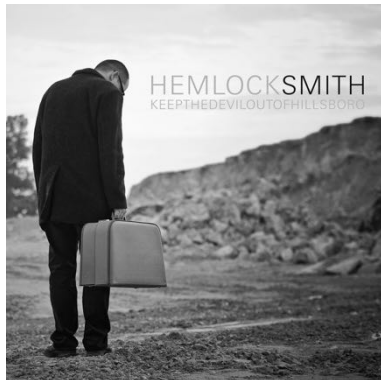
Sorti en décembre 2002. C'est le seul disque à avoir été réédité 2x (dont une fois au Brésil); fruit de 3 longues années d'expérimentation (enregistrement live au collège Arnold Reymond en été 2000, puis trituration intensif/bidouillage de la mort s'en suivirent). C'est un disque trop long et imparfait mais qui contient les prémices de tout ce qui sera développé plus tard; chansons folk simples ("Muffin Song"), pop songs et fiers de l'être ("Jonathan you're a Ghost"), ballades mélancoliques avec cordes ("Haunted Weekend") et délires trip-hop ("Start")... Ce disque n'a pas eu vraiment de succès en Suisse mais 2 éléments nous ont poussé à continuer; le fait de pouvoir jouer la finale pour les sélections aux Eurockéennes et une petite critique positive dans Rock'n'Folk.



Umbrella fitz & gerald

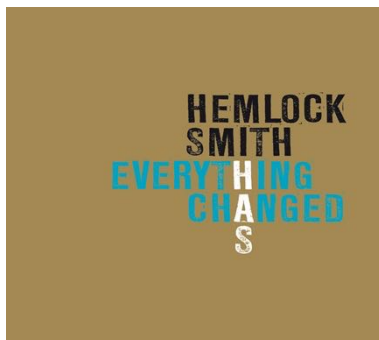
Sorti en septembre 2006. C'est probablement le disque le plus important dans le développement du groupe. Enregistré dans l'antre du groupe de death metal lausannois "Mordor", mais avec des musiciens géniaux, Fabrizio Di Donato, Julien Feltin, Patrice Moret et Marc Erbetta, il est agrémenté d'interventions des hommes mythiques de Hemlock Smith ([Gérald Rochat](#) et Bevilacqua Jacques), ainsi que d'une section de cordes dirigée par notre pote Isabel Neligan. On a rencontré Husky Höskulds, islandais fou qui a mixé Tom Waits, Elvis Costello et notre héros Joe Henry. Il a mixé et mastérisé ce disque qui sonne vraiment très bien. Playlist sur Couleur 3 avec "Blues is Dead", l'album contient plein de choses assez ambitieuses; un quatuor à cordes, une suite de 4 morceaux appondus, un hommage à Led Zep ET Kraftwerk, un autre hommage à Tom Waits (F=0), une ballade tranquille qui terminera sur un dvd américain de la cérémonie de mariage de 2 personnes (Bedtime Stories High, qui n'est pas du tout une chanson d'amour), Il contient aussi une chanson pop qui sera en rotation sur une radio valaisanne (Almost Over You) mais surtout, il contient pour la première fois une chanson originale harmoniquement (Heaven Knows) qui éveillera l'attention de Christophe Schenk de l'Hebdo, qui nous inclura dans sa compile "Bon pour les oreilles". Cette compile nous fera rencontrer [Les Poissons Autistes](#). Cet album contient aussi la première chanson où j'ai réussi à poser l'élément le plus important qui m'accompagnera désormais partout; une chanson au piano, où les accords sont posés de manière non intrusive et où la voix, conversationnelle, parle de paysages intérieurs. Cette chanson s'appelle "And that is all...", elle est oubliée de tous mais elle ouvrira un millier de portes. Cet album nous permettra aussi d'avoir un manager, Hervé Mermillod, qui pendant près de dix

ans, participera activement à l'éclosion de ce projet. Qu'il en soit encore remercié. Bref, ce disque me permet de comprendre comment je vais m'y prendre dorénavant. Ne reste plus que le chant à maîtriser mieux, mais ça, avec Hemlock Smith, c'est jamais gagné:))))))



Keep the devil out of Hillsboro

Sorti en septembre 2009. Un ami à moi avait acheté le mythique studio Gamma (en Suisse allemande), où furent enregistrés (notamment) les grands disques de Züri West. Le studio allait fermer définitivement pour des raisons de travaux importants dans le quartier et ce pote me loua le studio pour une somme dérisoire, sachant que j'allais y bidouiller la dernière production de ce vénérable lieu. Ceci nous donna l'occasion d'avoir le plus grand budget "musiciens" de la carrière du groupe, Band exceptionnel avec Fabrizio Di Donato, Julien Feltin, Maxime Zampieri et Patrice Moret...mais aussi quatuor à cordes (dirigé par Isabel Neligan) et quatuor à cuivres, mixé et mastérisé par notre collaborateur de toujours Chris Diggelmann. C'est sans doute le disque le plus qualitativement stable de l'aventure Hemlock Smith. Beaucoup diront que c'est le meilleur. Ce CD nous donna notre deuxième tube (relatif) avec "Blink", ce qui nous permit d'être en live à la Télé RTS, il contient des chansons très dynamiques ("Family Tree", The Loveless Eternal") dont je suis très fier. Il contient aussi une incursion en reggae (avec du banjo!!) sur "Queen of the spring ball". Cet album eut plusieurs conséquences importantes et heureuses pour nous; concert à Paléo et Label suisse en 2010. Distribution française et contact avec [Christophe GOFFETTE](#), journaliste à Crossroads Magazine, qui flasha sur la chanson titre et avec qui nous avons pu entamer une relation durable, puisqu'il nous permit en 2020 de sortir un vinyle sur son label [Found Guilty Records](#) et sortira notre nouveau disque en galette noire en France. Et on a y a rencontré notre grand ami Fred Merk, qui sera très important dans le futur du projet. L'élément qui me reste le plus en mémoire était néanmoins un élément aussi triste qu'imprévu. Quelques jours avant l'enregistrement, le pianiste suédois Esbjörn Svensson est mort dans un tragique accident de plongée. Très choqué par ce décès, j'ai écrit en quelques heures une chanson intitulée "The North Sea", que nous jouons toujours aujourd'hui et qui restera à jamais une de mes préférées.



Everything has changed

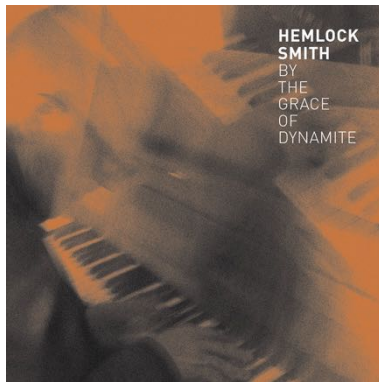
Sorti en septembre 2012. Après avoir un peu fait le tour de la planète "groupe de rock", j'avais très envie de faire vraiment autre chose... en ayant des musiciens invités et en essayant de juxtaposer deux idées radicalement différentes:

- faire une moitié de disque avec des chansons de blues, tordues, sales, lo-fi mais tout ceci SANS guitare!! Mes amis Chris Diggelmann et Pierre-Yves Aufranc ont accepté de planter batterie et contrebasse dans mon salon et de m'accompagner au-delà de mes maigres talents de pianiste.
- faire l'autre moitié de l'album avec un quatuor à cordes (les fantastiques "Barbouze de chez Fior"), jouant des partitions écrites par Fabrizio Di Donato.

Le tout agrémenté d'interventions d'autres supers potes, Fred Merk, Tassilo Jüdt et les Poissons Autistes.

Ce qui est sur le disque aurait très bien pu ne pas marcher. Il y a des ballades mélancoliques (la chanson titre), des blues méchants ("Train Song" et "Death aint' got no Mercy", un hommage à Jacques Brel ("Je n'ai Paris", chanson en français pour laquelle mes enfants se foutent toujours impitoyablement de ma gueule:))), une espèce de rumba avec quatuor ("Not Amused") et, pour finir, un maelstrom de rage contenue, une truc impossible entre Cordes et drum and bass industrialo-électro (c'est

impossible à décrire, ça s'appelle "The Noisemaker" et je crois qu'il faut l'écouter) concocté par Fabrizio, Chris et [Les Poissons Autistes](#) que je n'aurais jamais rêvé faire tout seul. Pour toutes ces raisons, je crois que cet album reste le disque le plus novateur et "fracassé" (dans le bon sens du terme) que j'aie pu faire et j'en suis assez fier. Seul regret; ne pas avoir pensé à le presser en vinyle mais on ne peut carrément pas toujours penser à tout;)))



By the grace of dynamite

Sorti en septembre 2016. Celui-ci a une histoire très particulière. En 2014, j'avais commencé à enregistrer des démos pour ce qui allait devenir notre 2ème musique de film ("Living Picture", dont je vous parle volontiers un autre jour). J'ai envoyé un peu par hasard mes essais à mon ami Fred Merk, juste pour avoir son avis musical, Sa réaction était aussi intéressante qu'angoissante; il me dit de sortir ça tel quel, avec quelques ambiances éparses ajoutées et me dit qu'il produirait l'album si je lui faisais confiance. Il a pris mes pistes de piano enregistrées n'importe comment, mes voix en 1ère prise et mes ratés involontaires et en a fait une merveille. On a rajouté 2 chansons qu'il avait écrites, sur lesquelles j'ai chantées (dont "across the rio grande", l'une des plus belles chansons du groupe), il m'a permis de faire un disque hanté, dédié à la mémoire de Moondog, des enregistrements de Robert Johnson et des poèmes de Monsieur Baudelaire. J'y joue du piano. Mal, mais comme je ne pensais pas que ces enregistrements seraient publics, j'y suis détendu. Pour toutes ces raisons, ce disque est mon préféré de tous ceux que j'aie pu faire. Ce n'est sans doute pas le meilleur au sens strict mais celui qui décrit le mieux mes heures nocturnes auprès de mon piano droit fracassé/adoré. Ma fille (15 ans à l'époque) a fait la photo de pochette, des gens merveilleux ont rajouté un petit solo (Andy Ellison, de Nashville, à la steel guitar et Jean-Sam Racine, de Lausanne, à la clarinette) et mon ami Fred Merk (17f) a montré l'étendue de son talent de producteur et de magicien sonore. J'étais terriblement angoissé le jour de la sortie de cet album, et choqué par les critiques positives. Juste après, on a fait une petite tournée à trois (avec la pianiste Emilie Roulet, que je venais de rencontrer); autre moment magique qui mena tout droit au chapitre suivant.

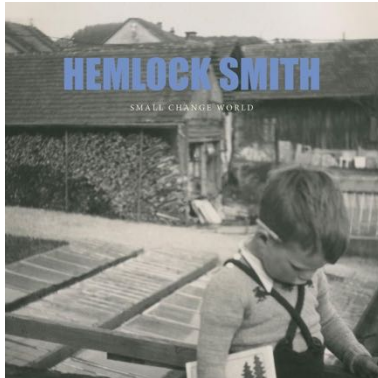


The ghost parade

Sorti en septembre 2018. Trois termes me viennent à l'esprit en pensant à ce 6ème disque :

- a) Transition. J'avais été tellement loin dans la notion de minimalisme que j'étais bien obligé de regrimper la colline, si je ne voulais pas contempler le silence indéfiniment. Cette galette est donc un peu hybride. S'il y a toujours des ballades hemlockiennes traditionnelles (« No Rodeo for the Lame Horse » et « If I could »,) on y retrouve à nouveau de la batterie, jouée par le magnifique [Théo Missillier](#), chez qui on a enregistré ces chansons. Il met une grosse patate sur des tracks comme « I thought I saw Nick Drake » ou « World Loop » qui marchent tellement bien que c'en est devenu des incontournables de nos concerts.
- b) Spontanéité. Au bout de quelques concerts avec ce nouveau trio, featuring la pianiste classique Emilie Roulet et notre bricoleur de génie Fred Merk, l'ambiance était tellement bonne que, sur un coup de tête, on a décidé d'enregistrer des nouvelles chansons ensemble. On ne s'est posé aucune question et ce fut de loin le disque le plus facile à faire, y a même pas photo ! Et je crois que cet aspect détendu se sent.

c) Ouverture. Il n'était pas usuel pour moi de travailler sur des chansons d'autrui, ni de me taire carrément pour laisser s'épanouir une autre voix (pour ceux qui me connaissent, pour me faire taire, il faut pas mal de patience !!). Mais la constitution de cette splendide nouvelle équipe mena à des expériences inédites. Emilie écrivit trois chansons (dont les splendides « Autumn Avenue » et « Candid Elf »). Sur cette dernière, elle enregistra tous les instruments et chanta, nous, laissant, les garçons, être les premiers et ravis spectateurs. Est-ce quand-même une chanson de Hemlock Smith ? Bien sûr que si ! Bien calée entre une ballade de Fred (« The Truth ») et une jam session retraçant le fameux épisode où Robert Johnson vendit son âme (modifié à notre sauce), cette nouvelle voix/voix ouvrit immédiatement des portes et sortit le vieux Hemlock de ses habitudes ancestrales. Il en advint un disque que j'adore écouter, parce qu'aucune chanson ne ressemble à l'autre, parce que les surprises y sont nombreuses. Cet album a vraiment été une transition, le mot est juste. Il nous mena à ce projet duo entre Emilie et moi (dont je peux aussi reparler une autre fois), mais il mena également à ce nouveau et 7ème album, qui sort ce soir à minuit, entièrement enregistré en live et en formation rock, qui part vers de nouveaux horizons tout en fermant un cercle commencé il y a 21 ans. Hemlock Smith est un groupe de pop, qu'on se le dise !



Small Change World

Sortie le 19 septembre 2023. Alors, voilà, le 7ème album est sorti, au bout d'un périple joyeux de trois années. On est très contents de pouvoir vous présenter ces nouvelles chansons, et tant d'attente mérite courte explication, me suis-je dit.

Ce disque n'existerait pas sous cette forme sans le Covid. En été 2020, ayant vaguement le droit de bouger pendant quelque temps, avec grave rien de spécial à faire, on s'est réunis dans un chalet aux Diablerets et on a écrit/peaufiné des bribes de tracks pendant une semaine. Beaucoup de choses de ce que vous entendez ici a été bricolé pendant ces 7 jours magiques. On était parfaitement heureux, même si un orage a fait exploser la pompe à eau et on a terminé sans toilettes et avec l'eau (gelée) de la fontaine. Rock'n'roll! En automne, un autre événement marquant s'est produit; le percussionniste [Youri Rosset](#) a rejoint le groupe et, du coup, au bout de 12 ans d'attente, on avait de nouveau un batteur et on avait une formation de rock complète. Mais que faire dans pareille circonstance? Ben, j'ai regardé sur mes disques durs si j'avais écrit des chansons durant la période 2010-2021 (celle sans batterie;))) , écartées pour cause de besoin de jouer ça électriquement et qui méritaient d'être exhumées de leur grotte humide. Alors, cette recherche fut aussi marrante que fructueuse et on en a choisi plusieurs pour contenter le monsieur aux baguettes. Et on commencé à faire du bruit ;)))

Puis, l'été d'après (et c'était à nouveau le bordel--mais moins quand-même), mes potes Emilie Roulet, [Mathieu Evé](#), [Fabrizio Di Donato](#), Youri et moi on s'est réunis dans mon salon et on a enregistré ces chansons en 8 jours, à l'arrache, avec notre fidèle compagnon Chris Diggelmann aux manettes. C'était à nouveau le camp de scout, c'était le bordel, mais on était libres chez moi, alors on a (quasiment) tout fait en live, souvent à la première prise (ou deuxième, allez....). C'était un retour à certaines valeurs qui nous étaiés chères au début de ce groupe, au début de ce millénaire. Jouer des pop songs avec des amis, sans se prendre la tête, en n'utilisant l'informatique que de manière sporadique. Un retour aussi sur une manière d'écrire qu'on avait perfectionnée il y a longtemps; pas plus de trois couplets, TOUJOURS un solo et si possible, pas de chansons trop longues, siouplé;))) Un autre retour sur moi-même fut une surprise par contre: je me suis rendu compte que beaucoup de ces nouveaux/vieux textes parlaient de mes années d'adolescence. Cette période tourmentée (pour moi) où je n'étais carrément ni à ma place ni bien dans ma peau. Ces années où la musique était le vrai refuge, ces années où de fonder un groupe de rock devenait un geste vital, un statement politique. Un truc foutraque, un truc joyeux, un truc que, pour sûr, les parents ne comprendraient pas! En lisant les textes de l'époque, je me suis souvenu que ces années avaient été incroyablement intenses, mais la mélancolie était déjà là....on savait déjà, au fond de nous, que nous n'étions pas les gars les plus doués de la planète, qu'on picolait plus qu'on ne répétait, que certains partiraient à l'uni sous peu et/ou finirait leur apprentissage. Puis, il y aurait le métier, la famille, la vraie vie, quoi.... Tout ceci est bien arrivé, exactement comme si une voyante l'avait prédit. On a jamais fait carrière mais on a continué à bricoler quelque chose qui s'apparente à une activité artistique, un peu comme un peintre du dimanche qui ne s'arrête jamais de peindre le Léman (malgré une reconnaissance critique, ma foi, assez faible...) parce que, tудieu, peindre (et chanter, et jouer avec les amis), ça fait du BIEN!

Donc, cet album parle de ça et clôt (d'une certaine manière) un cercle entamé en 2002 avec "a secret life". C'est le journal de ma vie, le recueil de poèmes caché dans le tiroir. C'est le témoignage de trois années foutraques, où on a eu trop de temps pour réfléchir à soi-même, où on a pu se voir entre amis, où on a été libres d'utiliser notre temps comme on voulait et qu'on était bien, entre potes. C'est un album foutraque aussi, pour coller à la période. Tout le monde a composé, proposé, amené sa patte, personne ne nous attendait alors personne ne donnait de conseils. On a fait quelques pop songs tristes mais beaucoup contiennent un max de joie. Pour finir, on a décidé d'aller jusqu'au bout de cette démarche festive et on a écrit (enfin, Fabrizio) des partitions de cuivres et on les a enregistrées, chez [Théo Missillier](#), avec William Jacquemet, Tassilo Jüdt, [Charles-Edouard](#)

[Thuillier](#), [Victor Decamp](#) et [Michaël Conus](#). Et voilà, trois ans après, voici ce disque décalé: on a parlé de Bo Diddley, d'Oscar Wilde, de l'album "Nebraska" de Springsteen, le l'album "Spirit of Eden" de Talk Talk, de mes premiers enregistrements sur un 4-pistes à cassettes, de Dieu qui n'est jamais là au bon moment, de voyages qu'on n'ose plus faire, de femmes courageuses et, on parle aussi (mais très peu) de cette époque maudite où nous vivons, tous ensemble, ici et maintenant, inquiets et désécurisés. Est-ce que c'était mieux avant? Ben, en y repensant, pas forcément hein.... C'est pour cela que vous découvrirez sur la pochette une photo de mon père, prise vers 1949. Mon vieux a eu un destin compliqué et, en y repensant, ça m'a fait l'effet d'une bombe. Ce n'était pas mieux avant, c'était juste différent. La vie, c'est un peu (aussi) ce qu'on arrive à en faire, la nostalgie va toujours pointer le bout de son nez mais, allez, on peut la combattre en créant de la joie!! Et c'est ça, ce disque, des pop songs pas compliquées qui racontent ce qu'on a vécu. Elles ne sont ni en phase avec la production musicale actuelle ni façonnées de manière à cartonner. D'abord, cartonner on sait pas faire et on est carrément trop décalés pour faire quoi que ce soit tout juste, alors tant pis! On a pris beaucoup de plaisir à bricoler et à enregistrer ces chansons. Elles ne trichent pas sur nos aptitudes, vu que c'est (quasiment) du live. On vous remercie chaleureusement pour votre écoute et pour votre soutien. On espère que ces chansons vous plairont et on se réjouit d'avance de vos feedbacks. Et on se réjouit de, pourquoi pas ? vous rencontrer peut-être, ce samedi 23 septembre, aux Salons de Genève, pour notre vernissage!

p.s. la pochette a été faite par [Jean-Marc Alder](#) et les photos de groupe par [PEMimages.ch](#). Merci, les amis!